

Plus de Marque « Made in Germany » mais la vente continue

Le correspondant du Daily Telegraph annonce qu'un des premiers importateurs américains ayant des relations considérables en Allemagne lui a déclaré...

UN DÉMENTI

L'ambassade d'Espagne à Londres oppose un démenti formel à une information parue dans un journal de Paris, d'après laquelle une partie des munitions de l'armée autrichienne auraient été manufacturées par des maisons espagnoles...

La Papauté et l'Opinion

Benoit XV est pris vivement à partie. Le Messaggero, comme la Tribuna et le Giornale d'Italia, s'est résigné à la sévérité de la censure...

Une Note du Gouvernement Italien

La note suivante a été communiquée à la presse de source officielle : Un journal français a publié le compte rendu d'une entrevue attribuée au pape...

La Fabrication des Munitions en Angleterre

La campagne d'embauchage des ouvriers destinés à la fabrication des munitions a commencé hier soir : chaque Hôtel de Ville du royaume s'est transformé en bureau de recrutement...

Sur le Front Italien

Les Italiens s'emparent de positions importantes. On mande de Laibach à la Tribune de Genève que les bersagliers ont occupé, dans le Hochenthal, plusieurs positions importantes...

Sur le Front Russe

L'ÉVACUATION DE LEMBERG. Comment fut prise Lemberg. La forteresse de Lemberg a été prise par trois armées austro-allemandes dont la force était évaluée à plus de 200.000 hommes...

Sur le Front Turc

Les Turcs fortifient Andrinople. Le correspondant du Times à Sofia télégraphie le 22 juin : J'apprends d'Andrinople que les troupes turques concentrées à Midia sont retirées...

Sur le Front Serbe

Les Serbes occupent une Ile du Danube. Le 21 juin, vers le soir, un court combat d'artillerie a eu lieu vers l'île d'Ogladina, sur le Danube. Un détachement serbe passa ensuite dans l'île que l'ennemi abandonna.

Sur le Front Monténégrin

Les Monténégrins à Soutari. L'armée monténégrine, commandée par le général Vescovic, est arrivée dans la nuit de mardi aux portes orientales de Scutari...

Le commandant a fait appeler le maire de Scutari et l'a informé qu'il avait l'intention de désarmer les tribus hostiles au Monténégro...

SUR MER

Navires coulés ou saisis. Un sous-marin allemand a coulé, mardi, à 30 milles à l'ouest de Fair-Isle, une brigantine finlandaise qu'il a traquée de trois heures et de deux torpilles...

EN ALLEMAGNE

La lutte entre M. de Bethmann-Hollweg et l'Amiral de Tirpitz. La Deutsche Tageszeitung a été suspendue pour les violentes attaques que ce journal conservateur publia lundi dernier contre les personnalités dirigeantes qui songeaient à modifier le système du blocus sous-marin allemand...

EN BELGIQUE

L'occupation allemande. Dimanche dernier, aux premières heures du jour, huit avions allemands ont bombardé Inghem et Emelghem, deux villages de la Flandre occidentale situés à quelques kilomètres de Bruges. Les avions alliés sont rentrés sains et saufs dans nos lignes...

LA GUERRE AÉRIENNE

Hangars de Zeppelins en Belgique bombardés par des Avions. Un mande d'Amsterdam au Daily Express que le récent bombardement aérien des hangars de Zeppelins à Evere et à Berchem-Sainte-Agathe, a produit une profonde stupeur dans la garnison de Bruxelles...

en conseil de guerre; les ordonnances qui ont échappé au bombardement ont été incendiées; deux ont été tués, soit par la chute des bombes, soit par les débris des zeppelins.

CHRONIQUE LOCALE

Citations à l'Ordre du Jour. M. Henri Osmond, de Saint-Romain-de-Colbois, qui appartenait à la 13e compagnie du 1er zouaves, a été cité à l'ordre du régiment pour avoir, au cours de l'attaque du 9 mai, porté, à différentes reprises, des ordres sous un feu violent.

EN ALLEMAGNE

La lutte entre M. de Bethmann-Hollweg et l'Amiral de Tirpitz. La Deutsche Tageszeitung a été suspendue pour les violentes attaques que ce journal conservateur publia lundi dernier contre les personnalités dirigeantes qui songeaient à modifier le système du blocus sous-marin allemand...

EN BELGIQUE

L'occupation allemande. Dimanche dernier, aux premières heures du jour, huit avions allemands ont bombardé Inghem et Emelghem, deux villages de la Flandre occidentale situés à quelques kilomètres de Bruges. Les avions alliés sont rentrés sains et saufs dans nos lignes...

EN HOLLANDE

L'espionnage allemand. Le correspondant du Telegraph à l'Elceuse cite de nombreux exemples de la façon dont les Allemands forcent les civils belges à travailler pour eux.

CHRONIQUE LOCALE

Citations à l'Ordre du Jour. M. Henri Osmond, de Saint-Romain-de-Colbois, qui appartenait à la 13e compagnie du 1er zouaves, a été cité à l'ordre du régiment pour avoir, au cours de l'attaque du 9 mai, porté, à différentes reprises, des ordres sous un feu violent.

EN ALLEMAGNE

La lutte entre M. de Bethmann-Hollweg et l'Amiral de Tirpitz. La Deutsche Tageszeitung a été suspendue pour les violentes attaques que ce journal conservateur publia lundi dernier contre les personnalités dirigeantes qui songeaient à modifier le système du blocus sous-marin allemand...

EN BELGIQUE

L'occupation allemande. Dimanche dernier, aux premières heures du jour, huit avions allemands ont bombardé Inghem et Emelghem, deux villages de la Flandre occidentale situés à quelques kilomètres de Bruges. Les avions alliés sont rentrés sains et saufs dans nos lignes...

EN HOLLANDE

L'espionnage allemand. Le correspondant du Telegraph à l'Elceuse cite de nombreux exemples de la façon dont les Allemands forcent les civils belges à travailler pour eux.

missariat de police ou à la mairie chaque matin, avant neuf heures. Il aura à se conformer, d'autre part, aux instructions des paragraphes 3 et 4 du même chapitre.

EN ALLEMAGNE

La lutte entre M. de Bethmann-Hollweg et l'Amiral de Tirpitz. La Deutsche Tageszeitung a été suspendue pour les violentes attaques que ce journal conservateur publia lundi dernier contre les personnalités dirigeantes qui songeaient à modifier le système du blocus sous-marin allemand...

EN BELGIQUE

L'occupation allemande. Dimanche dernier, aux premières heures du jour, huit avions allemands ont bombardé Inghem et Emelghem, deux villages de la Flandre occidentale situés à quelques kilomètres de Bruges. Les avions alliés sont rentrés sains et saufs dans nos lignes...

EN HOLLANDE

L'espionnage allemand. Le correspondant du Telegraph à l'Elceuse cite de nombreux exemples de la façon dont les Allemands forcent les civils belges à travailler pour eux.

Exposition d'Hortensias

A l'heure où nos idées sont plus particulièrement portées vers les choses affligées que fait surgir l'état de guerre, le spectacle qu'offre l'épanouissement des splendides fleurs de la nature est un aimable et doux réconfort.

Le Havre, le 25 juin 1915. Le contre-amiral, gouverneur, Signé : BIARD.

Souscriptions et Dons

Nous avons reçu de la Société en Participation des Travaux du Port du Havre la somme de 506 fr. 65...

Congé

Un nouveau congé pendant l'année scolaire 1914-1915, a été accordé, sur sa demande, à Mlle Bataille...

Pauvre Exilé

Aux réfugiés des départements du Nord, de la Somme, du Pas-de-Calais, et à la population du Havre...

La famille Derrière Lesimple, réfugiée de Lille, complètement ruinée, vient de perdre brusquement une fillette de 12 ans...

Le grand-mère, la mère, les tantes, le frère et la sœur de la défunte seraient heureux de voir cette malheureuse petite victime de la guerre...

Terrible accident

Un ouvrier charretier a trouvé la mort, hier après-midi, dans les circonstances suivantes...

Cet homme, Alfred Rion, âgé de 37 ans, demeurant 47, quai Colbert, conduisait vers quatre heures, un bateau de charbon aux ateliers Duchesne...

En arrivant au seuil de cette usine, le cheval qui Rion tenait par la bride glissa sur le pavé...

Contre les Gaz asphyxiants

Le meilleur, le plus pratique et les moins coûteux des masques contre les gaz asphyxiants est le Masque Electro...

Blessés à Bord

Deux matelots anglais du steamer Star-of-Ireland, nommés William Hodge et James Floyd, travaillaient dans une cale de ce navire...

M. MOTET DÉPART

M. MOTET DÉPART, 52, r. de la Bourse 17, r. E. Drouot

Une Collision

Hier après-midi, vers deux heures, une collision s'est produite à l'extrémité du quai de Suède...

La voiture, violemment heurtée par le car, fut renversée sur le côté. Le charretier qui la conduisait, Fernand Lemey, âgé de 55 ans...

Le blessé fut relevé et placé dans une voiture anglaise de l'Y. M. C. A. qui le transporta à l'Hôpital...

Le tramway abordeait avait eu, au cours de la collision, toute sa plate-forme avant démolie.

THEATRES & CONCERTS

Théâtre-Cirque Omnia
Cinéma Omnia Pathé
Les portes du Théâtre-Cirque se sont ouvertes jeudi...

Kursaal-Cinéma
22, Rue de Paris
AUJOURD'HUI SAMEDI, RÉOUVERTURE
Notre programme, composé de vues absolument nouvelles et sensationnelles...

Le Jardin du Blessé
Demain dimanche, à deux heures, une matinée sera offerte à tous les blessés avec le gracieux concours de Mmes Tournié-Herb...

Communications Diverses
Service des Eaux. — (Arrêtés d'Etat) — Pour deux branchements d'abonnés, les conduites d'eau de la rue de Paris...

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce au siège social, 8, rue Galvani, Téléphone n° 220.
Cette société se charge de procurer à MM. les Négociants, Banquiers et Courtiers, les employés divers dont ils auraient besoin dans leurs bureaux...

Ligue Française d'Education morale. — La réunion mensuelle des membres de la Ligue Française d'Education morale aura lieu le samedi 27 juin, à 17 h. 45 précises, à l'Hôtel de Ville, salle Ouest.
Ordre du jour : Question antialcoolique. Education morale des enfants (Ligue de Boné). Toutes les personnes que ces questions intéressent sont cordialement invitées.

Mutuelle Commerciale Havraise. — Réunion générale obligatoire demain dimanche, à 10 heures précises du matin, au siège social, Hôtel de Ville, salle G.

Refugiés du Nord. — Assemblée générale dimanche 27 juin. Exposé de la situation morale et financière.

Société Linnéenne de la Seine Maritime. — Demain dimanche 27 juin, excursion entomologique et botanique à l'établissement horticole de MM. les fils de Ch. Parquet, Réunion à 9 heures du matin, 2, rue de Boulogne, au Havre. Retour au Havre à 11 h. 30.

M. G. Fauguet, membre fondateur de la Société Linnéenne de la Seine-Maritime invite les personnes s'intéressant à l'histoire naturelle et les amateurs de jardins à prendre part à cette excursion.

Université Populaire 186, rue du Champ-de-Foire. Demain dimanche 27 juin, visite aux travaux du port. Rendez-vous à 14 h. 15 à la descente du tramway de la Petite-Eure (rencontre du boulevard de Gravelle et rue Christophe Colomb).

Les sociétaires désirant prendre part à la visite d'un Bateau-Hôpital anglais sont priés de se faire inscrire au plus tôt au local, le nombre des adhésions étant limité. Cette visite aura lieu le 4 juillet si un bateau est à quai.

Guillette des Sports

Athlétisme
Havre Rugby Club. — Le HRC ira demain à Caudebec rencontrer la jeune équipe de l'Association Sportive Caudebecoise.

BIBLIOGRAPHIE
Le Canon de 75
La Société des « Publications Omnia », 34, rue Pergolèse, vient de faire éditer sous la forme d'un album, une très intéressante étude de M. Baudry de Saunier.

Chronique Régionale
Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Montivilliers
Vol. — Ces jours derniers, un vol était commis dans un bâtiment à usage de bonneterie dépendant de la ferme du château d'Escaures, occupée par les époux Leroux, demeurant à Saint-Martin-du-Manoir, un préjudice de l'atelierie coloniale, qui consistait en ce qui suit...

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

Graville-Sainte-Honorine
Union des Femmes de France (Comité de Graville-Sainte-Honorine)
Le Comité gravillais de l'Union des Femmes de France est chargé d'organiser sur Graville la Journée d'Orphelins de l'Armée.

TIRAGE FINANCIER

Da 25 Juin 1915
Ville de Paris
Emprunt 1899
Le numéro 167.900 est remboursé par 100.000 francs.

Le PETIT HAVRE en Voyage
Dans le but de faciliter à ceux de nos lecteurs qui sont appelés à s'absenter du Havre, soit pour leurs affaires, soit par agrément, la lecture journalière du Petit Havre, nous avons décidé de créer un service d'abonnements temporaires.

Le PETIT HAVRE leur sera régulièrement envoyé par la poste, à l'adresse qu'ils nous donneront dans leur demande, laquelle devra être accompagnée de timbres-poste ou d'un mandat représentant le montant des journaux que nos lecteurs désirent recevoir à raison de 1 fr. 50 par mois pour la Seine-Inférieure et les départements limitrophes et 2 francs pour les autres départements.

STAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES
Du 25 juin. — Edmond MÉZANGE, rue de Normandie 46; Marie CLABAUT, rue Saint-Julien, 32; Alfred VANGUEU, rue des Galons, 9 bis; Jeanne PASTEUR, rue de Normandie, 386.

Le plus Grand Choix
TISSANDIER
3, Bd de Strasbourg (tel. 95)
VOITURES dep. 47 fr.
Bicyclettes "Touriste" 150 l.

DECES
Du 25 juin. — Eugène TRÉMAVILLE, 67 ans, employé, à Biéville; Désiré MARTIN, veuve DELAUNAY, 78 ans, sans profession, rue du Docteur-Fauvel, 18; Eugène LEIGRE, 44 ans, maçon, rue Robert-le-Diable, 67; Marie CARPENTIER, veuve MANIABLE, 67 ans, sans profession, rue du Champ-de-Foire, 67; Virginie LANGLOIS, veuve ADAM, 61 ans, sans profession, rue de la Hache, 1; François LE LOYER, veuve GUILLOU, 61 ans, sans profession, rue Fontb. 18; Augustine HUGOT, épouse EDUARD, 67 ans, sans profession, Hospice; Victoire FRIEON, veuve GREBEAUVALL, 80 ans, sans profession, rue de Tourneville, 113; Edouard MICHEL, 35 ans, cordonnier, rue de la Ferme, 2; Henri LEBER, 35 ans, journalier, rue Amiral-Courbet, 29; Marie DEBIEPPE, 43 ans, rue de l'Alma, 49; BOURGEOIS, mort-né (féminin), rue Le-Maitre, 30.

MILITAIRE
William RIDDEN, 21 ans, infirmier 16^e Bn, County of London Regiment, Hospital anglais, quai d'Escaute.

TRANSCRIPTIONS DE DECES
Edouard BRUNET, 36 ans, espagnol au 230^e d'infanterie, domicilié au Havre; Amédée LUCAS, 36 ans, soldat au 2^e d'infanterie, domicilié rue de Normandie, 33; Georges CHAPPELLE, 31 ans, soldat au 107^e d'infanterie, domicilié rue Demidoff, 113; Yves BOHRNIS, 25 ans, caporal au 2^e d'infanterie, domicilié au Havre; Charles TROUET, 33 ans, soldat au 38^e d'infanterie, domicilié rue Saint-Julien, 8; Félix GREVEL, 20 ans, soldat au 38^e d'infanterie, domicilié rue Fontenoy, 38; Marcel SYLVAIN, 21 ans, soldat au 146^e d'infanterie, domicilié rue du Général-de-Lassalle, 26; Paul FONTAINE, 20 ans, soldat au 146^e d'infanterie, domicilié place Sainte-Marie, 49; Paul ANGANMARE, 32 ans, soldat au 7^e d'infanterie, domicilié au Havre.

Spécialité de Deuil
A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers
Deuil complet en 12 heures
Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile.

Imprimerie du Journal LE HAVRE
M. R. PONSSELLE, 31
LETTRES DE DECES
Régulier à travers le Cost

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Edouard MICHEL, décédé le 25 juin 1915, à l'âge de 35 ans, des sacrements d'Église, à 11 heures.

Qui auront lieu le samedi 26 courant, à une heure et demie du soir, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, 2, rue de la Ferme. Prix fixe pour le repas de ses Amis.

De la part de : M. MICHEL, son père; M. et M^{me} Sadé DRES, sa mère; M. et M^{me} Charles SARRON, ses frères; M. Marcel MICHEL, son frère; M. Louis GRENIER; M. Marthe PERRIER; les Familles MICHEL, RABOURDIN, BRUNET, PERRIER, CHIFFOLEAU, VAIL, DESCHAMPS, ses frères et sœurs, beaux-frères, oncles, tantes, nièces, cousins, cousines; les amis et le personnel du Grand Bazar et des Galeries du Havre.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

TIRAGE DU 23 JUIN 1915
31 actions — N°
45 230 854 1.712 1.976 2.301 2.990
67 324 926 1.737 1.980 2.798
68 623 971 1.757 2.189 2.872
109 721 1.063 1.815 2.274 3.007
239 814 1.526 1.896 2.374 2.944

Remboursement à 500 francs.
28 obligations — N°
324 430 799 1.003 1.104 1.439 1.928
368 502 814 1.037 1.278 1.663 2.393
406 552 912 1.038 1.377 1.809 2.405
412 597 938 1.165 1.417 1.814 2.415

Remboursement à 492 francs, net d'impôt. R (1271)

Les nerveux ne manquent pas

Tous les docteurs s'accordent pour reconnaître que le tonus des nerfs, par affection nerveuse a considérablement augmenté. Nos nerfs, à tous, ont été et sont toujours encore, chaque jour, à de dures épreuves. Les plus robustes, les mieux trempés en éprouvent une excitation irritante, mais les faibles, les débilités, chez qui, comme on dit, les nerfs peinent le dessus, souffrent horriblement. Leur existence ne suit plus son cours habituel et paisible, ils ne mangent plus et ne dorment plus; leur esprit est continuellement assailli de préoccupations et de craintes, et les lectures qu'ils font, les conversations qu'ils entendent ne sont pas faites, loin de là, pour leur ramener le calme. Ils ont perdu l'équilibre, exécutent toutes choses, violent tout en noir. Leur système nerveux est tellement à fleur de peau qu'ils ressentent dououreusement au son d'une musique, à la lecture des nouvelles de la guerre et même à un simple bruit inattendu, comme celui d'une porte qui bat.

Le Dr. P. Pinet, a-t-il dit, le calme du sommeil s'ajoute encore à leur excitation nerveuse, parce que rien ne vient faire diversion pendant ces heures de ténèbres et de solitude, à leurs angoisses. Il est inutile de sonner à cor et à trompe, les excitations par des distractions, des voyages, un changement d'air. En tous ordinaire cela n'a aucun effet, en ce moment les résultats seraient bien problématiques étant donné l'état des nerfs, de sont toujours les mêmes préoccupations. Les plus simples et de calmer le système nerveux tout en le tonifiant. Les Pilules Pink, parait longue des centres nerveux, régénèrent du sang purifiant, vous donneront les meilleurs résultats.

Mme Alphonsine Pilet, à Veigy-Foncenex, canton de Douvaine (Haute-Savoie), va nous dire que les Pilules Pink (dont elle a fait usage) ont fait disparaître ses idées noires.

« Vos pilules, écrit-elle, m'ont fait beaucoup de bien. J'ai retrouvé, grâce à elles, toutes mes forces et j'ai repris mes occupations. J'étais devenue nerveuse, à tel point que j'ai tremblé sans avoir froid. J'étais sans raison, sans raison, par l'anxiété et il me semblait que mon cœur allait se rompre ou s'arrêter de battre. Enfin, j'avais constamment des idées noires que je ne pouvais chasser de mon esprit. Je croyais que je ne pourrais jamais guérir et cependant votre excellent remède a fait disparaître tout cela et m'a rendu la santé ».

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gahin, 23, rue d'Alsace, Paris. 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Madame Veuve Eugénie NOTIAS
Née FOUQUET
décédée le 25 juin 1915, à 5 heures du matin, dans sa 85^e année, munie des sacrements de l'Église.

Elle vous prie de bien vouloir assister à son convoi, service et inhumation qui auront lieu le dimanche 27 courant, à quatre heures du soir, en l'église Saint-Martin d'Harfleur, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, chez M. J. Garnier, 3, rue Balbec-Orger, à Harfleur.

Prix fixe pour le repas de ses Amis. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Madame Veuve Eugénie NOTIAS
Née FOUQUET
décédée le 25 juin 1915, à 5 heures du matin, dans sa 85^e année, munie des sacrements de l'Église.

Elle vous prie de bien vouloir assister à son convoi, service et inhumation qui auront lieu le dimanche 27 courant, à quatre heures du soir, en l'église Saint-Martin d'Harfleur, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, chez M. J. Garnier, 3, rue Balbec-Orger, à Harfleur.

Prix fixe pour le repas de ses Amis. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Mort au Champ d'Honneur
M. BEGOUEN-DEMAUX, ancien hâtier, conseiller municipal du Havre, et Madame BEGOUEN-DEMAUX.

Le lieutenant d'Artillerie et Madame Henri CHAUMONT; M. GUY SUCHELET et son fils; M^{me} Antoinette et Thérèse BEGOUEN-DEMAUX.

M^{me} Maxime BEGOUEN-DEMAUX et ses Enfants; M. Robert BEGOUEN-DEMAUX et ses Enfants; M. et M^{me} Alfred LECOQ et leurs Enfants; M. et M^{me} André LOCKHART et leurs Enfants; M. et M^{me} François LOCKHART et leurs Enfants; M. et M^{me} Paul LOCKHART et leurs Enfants; M. et M^{me} Henry et Edouard LOCKHART; M^{me} Bertha LOCKHART; le Baron et la Baronne E. de SAINT-SAUVEUR et leurs Enfants; M. et M^{me} Jean de LAVAL et leurs Enfants; M. Jeanne LOCKHART; M. et M^{me} Eugène LE PICARD; M. Ernest LE PICARD; Les Familles BEGOUEN-DEMAUX, Louis MARIE, LE MIRE, BEGOUEN, FOACHE, LE PICARD, Georges FAUGUET, de BOTHACOB, LE COUËTEUX de VERVILLE, LOCKHART, SORRE, LOCKHART, COLLARD, de LAUZANNE, Robert QUESNELLET PELLOU, etc.

Remercier les personnes qui ont bien voulu assister à la messe pour le repos de l'âme de Monsieur Guillaume BEGOUEN-DEMAUX.

Sous-Lieutenant au ... Régiment d'Infanterie (11954)

M. et M^{me} Edouard MARIE et leurs Enfants; La Famille et les Amis; Les Membres de la Société de Gymnastique et de Tir « La Jeune France ».

Remercier les personnes qui ont bien voulu assister à la messe de requiem dite à l'intention de Edouard MARIE, Sergent au 67^e Régiment d'Infanterie (Classe 1914).

TIRAGE DU 23 JUIN 1915
31 actions — N°
45 230 854 1.712 1.976 2.301 2.990
67 324 926 1.737 1.980 2.798
68 623 971 1.757 2.189 2.872
109 721 1.063 1.815 2.274 3.007
239 814 1.526 1.896 2.374 2.944

Remboursement à 500 francs.
28 obligations — N°
324 430 799 1.003 1.104 1.439 1.928
368 502 814 1.037 1.278 1.663 2.393
406 552 912 1.038 1.377 1.809 2.405
412 597 938 1.165 1.417 1.814 2.415

Remboursement à 492 francs, net d'impôt. R (1271)

Compagnie des Eaux du Havre
Juin
Navires Entrés
24 st. arg. Argair, Ould, New-York
21 st. ang. Wakefield, Marlin, Galveston
21 st. ang. Alexandria, Brown, New-Orean
21 st. ang. Woodcock, Evans, Rangoon
21 st. arg. Collingham, Shirley, New-York
21 st. norw. Skjold, Larsen, Cardiff
21 st. fr. Saint-Mathieu, Gloire, Cardiff
21 st. fr. Charles-Léonard, Jean, Barry
21 st. fr. Alice-Veron, Spelle, Rouen
21 st. arg. Collingham, Shirley, New-York
21 st. norw. Hansa, Newcastle
21 st. norw. Import, Blyth
21 st. ang. Fair-head, Newport
21 st. ang. Bantam, Houtanpou
21 st. fr. Ville-d'Yeu, Harville, Capetain
21 st. fr. Le-Diaval, Bloch, Ceeu

Par le Canal de Tancarville
21 st. fr. Est., Rouen
21 st. fr. Lucien-et-Madeleine, Rouen
21 st. fr. Père-Jean, Rouen
21 st. fr. Seine, Ploëze, Ploëze, Yveline, Paquetot-1^{er}, Marie-Thérèse, Yveline, Rouen

Un rais de soleil oblique, glissant son impalpable poussière dorée à travers la pièce, s'accrochait en équilibre à la grosse lentille de cuivre du balconier.

Au fond une porte ouverte, sur la chambre de la morte, juste en face du lit où elle avait dormi le stupéfiant sommeil sans rêve et sans rêves.

Le rayon brillant effleurait la table autour de laquelle se rassemblait le magistrat et les témoins. L'agent y plaça un objet qui scintilla. Comme sur la lentille de l'horloge, le soleil s'y accrochait.

L'objet était un revolver taché de rouille. M. Huppin de la Baumièrie eut un sursaut de satisfaction. — Enfin ! Et avant que l'homme expliquât : — Vous avez trouvé cela au fond de l'eau ?

— Ici, Monsieur, au milieu de la cour, dans la mare au pucier. — C'est le revolver de M. Luquier, dit André Buton.

— Mon revolver ? prononça Jean, d'une voix interrogative, incertaine. — Mais oui. M. Huppin et son secrétaire regardaient avec la même expression incertaine le maître de la maison. Celui-ci se pressait le front.

Ce fut le valet de ferme qui raconta : — Nous venions de rapporter le corps ici... Mossieu Luquier voulait se tuer... on lui a arraché le pistolet, et c'est ma maîtresse Buton qui a été le jeter dans le fumier.

« L'horloge de cuivre, dans sa boîte de chêne sculpté, sonnait dix coups.

« Les parents d'adoption, même, ne la comprenaient pas toujours lorsqu'elle essayait d'expliquer autre chose. — Cette circonstance, qu'avait-ils compris ? Réta, qui ne pouvait entendre la détonation, imitait le geste de quelqu'un qui fait jouer le chien d'un revolver. — Et elle se jetait par terre, — volontairement, — imitant la chute de celle que la balle atteignait. La fillette, accompagnée de sa mère-nourricière dont elle ne voulait plus quitter les jupons, était amenée plusieurs fois à la ferme, où avaient lieu les différents interrogatoires. — C'est tout de même bien drôle, faisait cette dernière, all' qui vous aimait tant, Mossieu Luquier. Ce jour-là, pour la dernière fois, en attendant du moins que les recherches donnaient un résultat, qu'on les abandonnait complètement, le juge d'instruction venait interroger sur les lieux ceux de qui déjà il tenait d'obtenir des déclarations.

« L'enfant n'avait à son service que les

VISION ROUGE
PAR
Georges MALDAQUE
PREMIÈRE PARTIE
Le Secret de Jean
La vie coutumière reprenait son cours à la ferme de la Saulaie. Cette fin de juin, très belle, chaude sans menace d'orage, était bien employée. Les foins se rentrèrent sans une goutte d'eau. Le paysan, à qui deux ou trois coups de tonnerre accompagnés de grêle peuvent faire perdre le fruit de longues journées de dur labeur, ne s'attarde pas à ses propres peines, encore moins à celles des autres. On parlait partout dans la contrée du drame de la Saulaie. Cela ne faisait pas, quelque curiosité qu'il éveillé, s'arrêter une minute les bras des travailleurs. Depuis la veille, dans l'humble cimetière du village, où celui qui l'aimait avait voulu qu'elle reposât, Gervaise dormait sous la terre veule.

Aujourd'hui, aurait lieu à la ferme, une nouvelle descente de justice. Avant de coucher la jeune femme dans la bière jonchée de fleurs, ses lourds cheveux couleur des épis mûrs tombés sous l'acier des ciseaux, on faisait la section du crâne, qui met à nu la substance cérébrale. Le projectile, retrouvé dans une des méninges, restait comme pièce à conviction. La balle pénétrait là directement. L'avis du médecin légiste, comme celui de ses confrères, était que le coup avait été tiré à bout portant. Qui éclairerait le mystère ? M. Huppin de la Baumièrie se sentait sur le dos une affaire qui lui ferait beaucoup d'honneur, ou lui apporterait cette déception vous replongeant un magistrat dans l'ombre, lorsqu'il en est déjà sorti. M. Huppin de la Baumièrie, ou seulement M. Huppin, car il ne faisait montre du titre nobiliaire qu'il était bien en droit de porter, que sur ses cartes de visite, n'exigeait rien à ce sujet de ses subordonnés, — malgré ses légitimes ambitions, son désir d'entrer brillamment dans ses nouvelles fonctions, n'était pas de ces inquisiteurs vieux style qui voient immédiatement des coupables autour d'eux, et qui, n'en véritablement pas, en feraient surgir pour les besoins de la cause. Intelligent, bon sous ses dehors froids, suffisamment de fortune pour vivre à la rigueur indépendant, philanthrope au fond, il était ce qu'on pouvait appeler un magistrat fin de siècle, ayant sur la façon de procéder à une enquête, et de se faire une opinion, des théories spéciales.

Célibataire endurci, Georges Huppin, avait en même temps le mépris et l'adoration de la femme, ne se laissant pas jusqu'à présent prendre par ces entraves qui enlèvent tout entière ou partie la liberté d'action. Entré dans la magistrature parce qu'il y avait des magistrats dans sa famille, et pour ne pas mener une existence absolument inutile, il prenait goût à une profession qui servait ses instincts et ses curiosités de psychologue. Très répandu à Paris dans le monde, il y avait son appartement de garçon, ne séjourant à Versailles que pour les exigences de son nouveau poste. Depuis quatre jours, c'est-à-dire depuis sa première enquête à la Saulaie, l'affaire n'avait pas fait un pas dans l'esprit de M. Huppin. L'assassinat de cette jeune femme, à qui, non plus qu'à son mari, on ne connaissait point d'ennemis, restait, pour lui comme pour tout un impénétrable mystère. Des interrogatoires qu'il faisait subir à Jean Luquier, au fermier, à la fermière, à leurs domestiques, ce qu'il essayait de tirer des paysans, ne le mettait sur aucune trace. Réta, la petite muette, le modèle du peintre, quoique plus calme que le matin où il la rencontrait avec ses bêtes dans le sentier, le long du champ de luzerne, restait sous le coup d'une excitation nerveuse provoquée certes par la frayeur, mais sans qu'on pût tirer d'elle le moindre éclaircissement. L'enfant n'avait à son service que les

signes instinctifs appropriés à ses besoins ou à ses desirs. Ses parents d'adoption, même, ne la comprenaient pas toujours lorsqu'elle essayait d'expliquer autre chose. — Cette circonstance, qu'avait-ils compris ? Réta, qui ne pouvait entendre la détonation, imitait le geste de quelqu'un qui fait jouer le chien d'un revolver. — Et elle se jetait par terre, — volontairement, — imitant la chute de celle que la balle atteignait. La fillette, accompagnée de sa mère-nourricière dont elle ne voulait plus quitter les jupons, était amenée plusieurs fois à la ferme, où avaient lieu les différents interrogatoires. — C'est tout de même bien drôle, faisait cette dernière, all' qui vous aimait tant, Mossieu Luquier. Ce jour-là, pour la dernière fois, en attendant du moins que les recherches donnaient un résultat, qu'on les abandonnait complètement, le juge d'instruction venait interroger sur les lieux ceux de qui déjà il tenait d'obtenir des déclarations.

« L'enfant n'avait à son service que les

GDE CIDRERIE HAVRAISE 187, Bd Amiral-Mouchez Téléphone 12.67

EN VENTE dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires

HORAIRE DU SERVICE des Chemins de Fer de l'ETAT

Pour répondre à la demande d'un grand nombre de nos Lecteurs, nous tenons à leur disposition, sur beau papier, le tableau complet des horaires du Chemin de fer, service établi au 11 Avril 1915.

VENTES PUBLIQUES Etude de M. Fernand POUCHET, huissier à Harfleur, rue de la République.

Le Mardi 29 Juin 1915, à neuf heures du matin, M. Edouard Pla-que, huissier suppléant M. Bliact, huissier, et substituant M. Pouchet, huissier à Harfleur, vendra aux enchères publiques : Six acres d'herbe sur pied, en totalité ou par lots, au gré des amateurs.

AVIS DIVERS Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

PERDU un Portefeuille contenant cent billets de 50 francs et un billet de 2 francs.

AVIS M. Delançonne confirme la Cession de Fonds qui lui a été faite, par compromis, par M. Yves MORICE, et dont elle verse, depuis le 2 avril dernier, 200 fr. par mois et que les marchandises en ont été payées comptant en entrant en jouissance (1914)

ON DEMANDE des EMPLOYÉS robustes, pour transporter les pianos, de préférence connaissant les chevaux, et un jeune homme pour le nettoyage du magasin.

ON DEMANDE UN BON CHARRON Aux Ecuries AUVRAY-GEFFROY, 25, rue Lamartine. (1231)

ON DEMANDE Un Ouvrier pour le service des quais et de l'usine, un Ouvrier sachant réparer des caisses, un jeune homme pour manutention dans l'usine. S'adresser, HUILLERIES DE NORMANDIE, 7, rue Duguesclin. (127)

ON DEMANDE UN DOMESTIQUE sachant labourer et traire. S'adresser à la FERME DES HALLATTES, à Gravelle, rue de l'Abbaye. 26 27 (1233)

ON DEMANDE UN HOMME de PEINE Pour faire le nettoyage Au Kursaal Cinéma, 23, rue de Paris (1283)

ON DEMANDE UN HOMME A TOUTES MAINS sachant soigner et conduire les chevaux. Non mobilisable. - Prendre l'adresse au bureau du journal. (1281)

DEMANDE UN PETIT CLERC de Recette de Cuisine : pain, graisse, os, etc., etc., remis à domicile. Quantité régulière par jour. Faire offre de prix par lettre à O. G. BASS H. T. DEPOIT, Camp 8, Havre. 26.27 (1286)

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 17 à 18 ans, pour travail de magasin. Prendre l'adresse au bureau du journal. (1286)

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 15 à 17 ans, sachant aller à bicyclette, pour courses et nettoyage de magasin, présenté par ses parents et muni de bonnes références. - Prendre l'adresse au bureau du journal. (1216)

Comment l'avez-vous trouvé ? demandait le fermier à l'agent. - En passant tout près... Il est presque à sec, votre trou à purin. - C'est vrai, c'est la chaleur... Puis on a négligé l'ouvrage tous ces jours-ci, personne n'a pensé à curer les bêtes, on n'y a point apporté de fumier frais.

Le valet répéta : - C'est la chaleur. - Sans perdre un mot, le Juge d'instruction concentrait son attention sur le mari de la victime.

Jean Lucquier avait pris, dans le geste qui maintenant lui était machinal, sa tête entre ses doigts. - Le murmurait-il ? - J'ai voulu me tuer ?... Je ne me souviens pas.

L'arme passa entre les mains de M. Hupp. Elle était à six coups, une balle seulement déchargée. - Devant cette constatation, M. Hupp. de la Baumièrie eut un froncement de sourcils involontaire.

Il sentit comme une impression de froid, au de ces frissons qui hérissent les cheveux. - Avec sa sûreté de coup d'œil, il venait de se rendre compte, - et il était certain de ne pas se tromper - que le projectile trouvé à l'autopsie dans le cerveau de Mme Lucquier, était du calibre du revolver mouillé, blâmé qu'il maniait.

Il le glissa dans sa poche. - L'œil morne de Jean Lucquier suivit ce geste. - Comment, tu ne te rappelles point ! exclama son mari. - Taisez-vous ! prononça cette fois d'un ton dur et autoritaire M. Hupp. - Eugénie Buton, la « maîtresse » de la Saulaie, avait rassemblé ses idées.

- Ah ! oui... mais oui... il voulait se tuer, le malheureux !... Même que mon mari a eu un mal de chien de lui enlever le pistolet... Quand j'ai vu ça, je l'ai ramassé et j'ai été le jeter dans le fumier... Personne n'y avait plus repensé depuis. - Ce pistolet, d'où M. Lucquier l'avait-il sorti ? - Ma foi de sa poche, je crois... Penses-tu pas, Buton ? - C'est moi seul qui doit interroger votre mari... - Ou l'arme fut-elle prise, Monsieur Buton ? - J'ai vu M. Lucquier la sortir de sa poche. - Et vous, mon garçon ? - Cette demande s'adressait à Jean-Paul. - Moi j'étais allé quérir le médecin, pendant ce temps-là... Je ne sais rien que ce qu'on m'a dit.

Le juge montra l'objet en question, le faisant passer sous les yeux du ménage Buton. - Vous le reconnaissez bien ? - Il me semble, fit le mari. - Dame, répliqua la femme, je ne l'ai jamais tant vu, puisque je n'osais quasiment point le ramasser, l'autre soir, de peur qu'il m'éclate dans les mains... Ça me donne froid ces machines-là ! - Le reconnaissez-vous ? interrogea de

JEUNE HOMME de bonne famille, ayant déjà travaillé dans une Maison de Coton comme remplaçant d'un commis de dehors malade, connaissant sténographie et dactylographie, cherche place dans maison de Coton de préférence, soit comme aide de dehors ou pour le travail de bureau. Bonnes références. - Ecrire au bureau du journal, aux initiales A. B. 23 25 (11172)

DISPOSANT de 2 Chevaux et 2 Camions pouvant porter 2,000 kilos, chaque, je désire trouver camionnage ou livraisons. Charreries sérieuses. Prendre l'adresse au bureau du journal. (12622)

ON DEMANDE une Jeune Bonne pour promener un bébé. - S'adresser 2, place Frédéric-Sauvage, Sainte-Adres. e.

JEUNE FILLE très au courant du détail de la Pharmacie et des Spécialités, est demandée par une Pharmacie importante. Situation stable et d'avenir. Prendre l'adresse au bureau du journal.

DES OUVRIÈRES sont demandées pour la Confection de Pantalons et Vestes en toile. S'adresser, 12, place de l'Hôtel-de-Ville (3^e étage) (1255)

ON DEMANDE plusieurs Bonnes Mécaniciennes pour l'habillement militaire. Travail sur pièces. S'adresser 43, rue Emile-Renout.

JE DESIRE louer au Havre, environs de la mer, Petit Pavillon ou Appartement meublé, deux chambres et une cuisine. Prix modéré. Ecrire L. P., bureau du journal. (12572)

MENAGE sans enfants, désire louer pour la durée de la Guerre, Petit Pavillon meublé ou Appartement garni avec cuisine. Ecrire N. O. 27, bureau du journal. (12652)

ON DEMANDE DES CHAMBRES MEUBLÉES Avec jardin ou près de la mer Faire offres : M. H., bureau du journal. (12732)

A LOUER Au centre de la ville 2 Chambres, confortablement meublées, avec cabinet de toilette. Electricité. Prendre l'adresse au bureau du journal.

ON DEMANDE A Acheter de suite un Camion à ressorts pour charger 1,500 à 2,000 kilos. Faire offres à L. LENOBLE, 5, rue Kleber, Havre. (12762)

CAMION A Acheter Bon Petit CAMION plat à deux roues, avec ou sans ridelles et pouvant porter 1,000 kilos. Ecrire à E. TROISE bureau du journal. (1270)

A VENDRE 3 Machines à coudre Singer, dont une à main. - Etat de neuf. - Acheteurs sachant réparer des caisses, les chevaux, et un jeune homme pour manutention dans l'usine. S'adresser, HUILLERIES DE NORMANDIE, 7, rue Duguesclin. (127)

CHARRETTE NORMANDE A VENDRE Prendre l'adresse au bureau du journal. (12612)

JOLIE AUTOMOBILE Torpédo Borovt - 4 places, quatre places, état neuf, accessoires complets, à vendre à prix avantageux. Cause de mobilisation. S'adresser, 73, rue Bazan. - 30jn (11402)

A VENDRE CHEVAL entier, de gros trait, 7 ans, conviendrait à camionneur ou brasseur. S'adresser chez M. Théophile PAYSANT, hameau du Bois-de-Biéville. (12742)

A VENDRE 1.500 BOUTELLES noires bordelaises Frontignan, à 0.17 c. l'une. - S'adresser chez A. MAURICE-BOUQUILLON, 47, rue Aubray. (1282)

ACHETEURS de Recette de Cuisine : pain, graisse, os, etc., etc., remis à domicile. Quantité régulière par jour. Faire offre de prix par lettre à O. G. BASS H. T. DEPOIT, Camp 8, Havre. 26.27 (1286)

BON FUMIER A VENDRE S'adresser 101, cours de la République. (1268)

Ne vous Grattez plus !! Plus de Boutons - Plus de Démangeaisons GUERISON ASSUREE de toutes les Maladies de la peau : boutons, dartres, eczéma, acné, herpès, impetigo, scrofule, ulcères, plaies aux jambes, etc., en employant la POMMADE ANTHERPÉTIQUE LEUDET Prix : 1 franc et le ROB LEUDET LE ROI DES DÉPURATIFS LE FLACON : 3 francs EN VENTE : Au Pilon D'Or 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

CHICORÉE DU NORD VÉRITABLE AUX BRAVES TERRITORIAUX VILAIN FRÈRES PETITE SYNTHÈSE (NORD) Pour nos Soldats JAMBONS « MONOPOLE » (Marque déposée) CUITS, découpés en tranches fines, en boîtes de 1 kilos., ouverture à clef. J. MARTINEAU 9, rue de la Comédie, 9 Prix spéciaux pour le Commerce 22.24.26 (1185)

MARGARINE « La PRIMROSE » Exquise pour la table. Excellente pour la cuisine et moins chère que le beurre. Dépositaires : M. V. FÉCAMP, 14, rue de la Halle ; M. Savalle, 108, rue de la Malleraye ; M. Jouen, 16, rue B^e de St-Pierre ; M. Lemaire, 7, rue Paul-Marion ; M. Bisette, 134, rue G^e de Paris ; M. J. Osmont, 73, rue G^e-Bellevue ; M. Vittecoq, 77, rue G^e-Bellevue ; M. Guillaume, 16, rue G^e-Croissant ; M. Carpentier, rue M^e-Thérèse ; M. Balthazard, 348, rue de Normandie ; M. Billard, rue de Normandie, 273 ; M. Bruckert, 159, Cours de la République ; M. Joly, 116, Cours de la République ; M. Dupray, 38, rue d'Étretat ; M. Mahille, place St-Vincent-de-Paul ; M. Fréchen, 37, rue d'Estimaville ; M. Achard, 110, rue d'Étretat ; M. Lecana, 88, rue Jules-Lecasse ; M. Lenoir, 7, rue Lesueur ; M. Grouard, charcutier, à Saucy, rue de la République. Ma 5531

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ L'actual fait par tous nos lecteurs et lecture d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaire. La collection sera à un moment inoubliable et c'est certainement elle qui constituera pour tous le plus précieux des souvenirs, puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroïques défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

CRÉDIT A TOUS Montres, Bracelets-Montres, Bijoux de 10 à 500 francs payable par petites mensualités AU COMPTOIR D'HORLOGERIE 46, rue du Champ-de-Foire, 46 (1262)

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés Le Garage fournit Chauffeurs sérieux GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE (12088)

La Pharmacie-Droguerie AU PILON D'OR Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

SONS - AVOINES - TOURTEAUX Riz, Maïs, Orge, Sarrasin, Paille mélassée « Nutrif » mélassé, Farine de Manioc, etc. E.-G. MOUQUET 15, rue Rougainville LE HAVRE (121-30jn (609)

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ L'actual fait par tous nos lecteurs et lecture d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaire. La collection sera à un moment inoubliable et c'est certainement elle qui constituera pour tous le plus précieux des souvenirs, puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroïques défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE DE LA GUERRE EUROPÉENNE Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaire. La collection sera à un moment inoubliable et c'est certainement elle qui constituera pour tous le plus précieux des souvenirs, puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroïques défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ Le Petit Havre formera le véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914 Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au prix de 5 Centimes contenant chacun un nombre considérable d'illustrations en noir et en couleurs. EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS

VOTRE INTÉRÊT est d'acheter votre EAU DE COLOGNE Aux Caves Phénix Vendue 30/0 moins cher qu'ailleurs 3 fr. 75 le litre, à 60 degrés 5 fr. le litre, à 80 degrés Maison unique : 115, cours de la République RHUM PHÉNIX - PHÉNIX DES RHUMS Scotch Whisky « King George IV »

DENTIERS BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse Retait les DENTIERS CASSÉS ou mal faits ailleurs Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas livrés en 5 heures. - Dentiers dep. 35 fr. Dentiers haut et bas de 40 à 90 fr. de 200 à 1001. Modèles Nouveaux, Dentiers sans plaque ni crochets FOURNISSEUR de l'UNION ECONOMIQUE Inlays or et porcelaine, Denis-Pivots, Couronnes et Bridges. Extraction gratuite pour tous les Militaires

GLOIRE AUX MÉTALLURGISTES ! Humbert l'a dit, avec tant de logique, Vous, les forts de la France régénérée, c'est la Victoire désormais. Madame ARISTE, tenant à cœur de forger nos hommes, Leur prépare un menu digne des plus fameux gastronomes. MENU du Dimanche 27 Juin au Restaurant des Alliés 13, Grand-Quai, 13, Havre

Polone : Sup. de Ballekes, 30 c. Hors-d'œuvre : Moscovites, 30 c. Œufs : Omelette lyonnaise, 60 c. Poisson : Matelote d'anguilles, 50 c. Entrée : Tête de Veau Tortue, 60 c. Rôt : Poulet rôti, 1 fr. Légumes : Petits Pois à l'Anglaise, Asperges à l'Argenteuil, 30 c. Macaroni à l'Italienne, 30 c. Salades : Chicorée, laitue et romaine, 30 c. Dessert : Fraises, cerises, abricots, 30 c. Coupe de fruits bruxelloise, 50 c. Spécialité de CIDRES BOUCHÉS de toutes marques (1282)

EAU PURGATIVE FRANÇAISE «EAU de la ROCA» La Reine des eaux purgatives Entrepôt général : Pharm^e-Drog^e du PILON D'OR Détail : Toutes Pharmacies

MESDAMES ! Les GLOBULES CLARYS interrompu de vos fonctions mensuelles. Demandez renseignements et notices gratuites. Dépôt : Produits Clarys, Ph^m 38^m, 8^e Beaumarchais, Paris.

Fonds de Commerce à vendre JOLI FONDS de Café-Débit-Bra- serie, Châmbres meublées, affaires 80 fr. par jour, loyer 700 fr. toute la maison. A céder pour 3,000 fr., mobilisation. - Rien des agences. Ecrire J. P. 54, bureau du journal. 14.17.30.33.36 ()

Biens à Vendre A VENDRE OU A LOUER PAVILLON Boulevard François-I^{er} Composant 4 chambres à coucher, salle de bains, 2 salons et jardin. S'adresser à M. VIOLETTE, 124, boulevard de Strasbourg. 30.26 6jt (1998)

Imprimerie du Journal LE HAVRE LETTRES DE DÉCÈS en une heure POUR TOUS LES CULTES L'Administrateur-Délégué-Gérant, O. RANDOLET.

BULLETIN DES HALLES Table with columns: COMMUNES, DATES, SACS, PRIX, BLÉS, PAIN, SEIGLE, ORGE, AVOINE, BEURRE, ŒUFS

Alors, vous avez acheté cela en Italie ? - Parfaitement. - Et les cartouches ? - Les cartouches également. - Sans vous en être depuis procuré d'autres en France ? - Ni en France, ni en Italie... Si, à Paris, j'emportais mon revolver lorsque je devais me trouver le soir dans un quartier excentrique, je ne m'en servais jamais... Peut-être ne l'ai-je pas déchargé trois fois en ces huit ans, et simplement pour le plaisir de le décharger et d'y remettre de nouvelles cartouches. - Vous l'avez donc, l'autre jour, apporté de Paris ? - Probablement puisque je l'ai sorti de ma poche. - Et Jean Lucquier se tournant du côté du fermier, vers sa femme : - Vous vous souvenez ?... Moi pas... De rien... C'est comme un nuage, une brume autour de mon cerveau. - Puis, dans une explosion : - Ce que je sais, c'est qu'on m'a tué ma Gervaise ! - Il s'élança vers la chambre. - On le vit, par la porte grande ouverte, se jeter à genoux, les bras au travers du lit, rester là un instant en poussant de sourds gémissements, se relever en arrachant de ses doigts crispés le couvre-pieds de soie vieux rose, et dans un accès qui paraissait vraiment de la folie, en lacérant les draps, les oreillers : - Gervaise ! Gervaise ! où es-tu ? ne te verrai-je plus là ?... pourquoi ne l'y a-t-on pas laissée morte ?... Qu'on me la ramène ! qu'on me la ramène !... Son cadavre...

Le Service des Chemins de Fer Service établi au 11 Avril HAVRE à DIEPPE par CANY et FÉCAMP et vice versa

Table with columns: STATIONS, HAVRE, DIEPPE, CANY, FÉCAMP, etc.

Table with columns: STATIONS, DIEPPE, FÉCAMP, etc.

Table with columns: STATIONS, FÉCAMP, etc.

Table with columns: STATIONS, FÉCAMP, etc.

Les bons de Fournure Eco- nomiques à 40 centimes sont exclusivement en vente à la Re- cette Municipale. HAVRE 35, r. Fontenelle L'Administrateur-Délégué-Gérant, O. RANDOLET.

Table with columns: COMMUNES, DATES, SACS, PRIX, BLÉS, PAIN, SEIGLE, ORGE, AVOINE, BEURRE, ŒUFS

mais quelque chose... quelque chose qui soit elle toujours ! Jean retomba à genoux. Ses bras restèrent de nouveau inertes, sur la couche, dans le désordre des draps. Et l'on n'entendit plus que de violents hoquets. Martine Julieux était toute blanche. Le fermier touchait par cachet son émotion. Paul marchait vers le seuil de la pièce, prêt à s'en aller, trouvant cela trop dur à voir. Et M. Hupp. de la Baumièrie perçut près de lui un murmure, quelques syllabes qu'il comprit : « Est-ce sincère ? » Il tressaillit, tandis que ses prunelles rencontraient celles du vieux greffier, aussi peu communicatif que sceptique, qui se- condait ses prédécesseurs depuis un nombre respectable d'années. La physionomie de M. Robidet - c'était le nom du fonctionnaire - décelait un trouble. Dans ses yeux, d'un gris brouillé, s'ani- mait rarement, une pitre. Georges Hupp. surprit sur cette face, où jusqu'à présent il n'avait rien décelé, ce qu'il ressentait peut-être aussi lui- même, ce qu'il n'osa pas s'avouer. Un doute. (A suivre)

Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation, de la signature O. RANDOLET, appose ci-contre